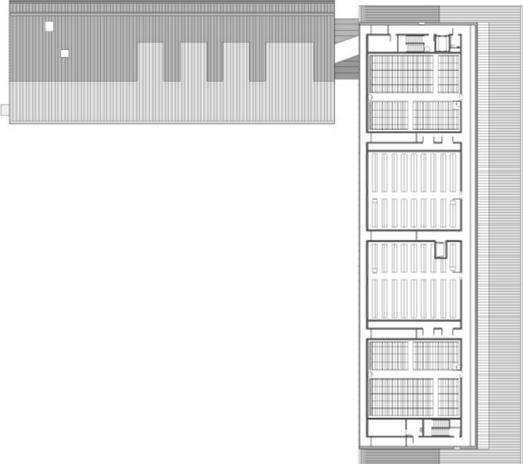
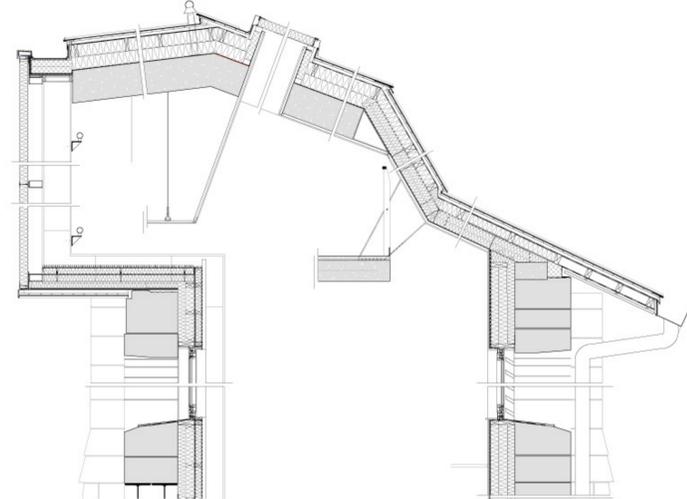


R+3



R+4



detail

Les dépôts abritant les archives sont empilés à l'endroit précis où la marchandise était stockée autrefois. Chaque boîte de béton se décale en porte-à-faux au dessus de la salle de lecture, rendant la présence des documents palpable. Sur le versant opposé, les dépôts forment un escalier géant supportant les circulations internes du personnel et des archives.

La réinterprétation du site, délaissé et sinistré, donne naissance à un jardin public, premier acte d'un quartier en devenir.



le parvis d'entrée

Description générale

Le projet s'implante sur la rive droite de la Garonne, traditionnellement coupée du centre ville, mais faisant aujourd'hui l'objet d'importants travaux de développement urbain. Le dièdre formé par la nouvelle aile et la halle rénovée définit les dimensions du parvis en le maintenant ouvert. Une chambre de verdure matérialise le contrepoint cadrant ce jardin urbain. Ce lieu public apporte visibilité et transparence au service des archives, stimulant l'entrée des personnes peu habituées à fréquenter ces lieux. D'autre part, les espaces de travail sont disposés autour du jardin pour offrir à tous une vue reposante et dégagée. L'ancienne halle-entrepôt, fidèle à sa destination première, abrite tous les dépôts d'archives et la salle de lecture. La nouvelle aile perpendiculaire abrite au rez-de-chaussée l'accueil du public, les salles d'expositions et de conférence. L'étage, réservé au personnel, rassemble les bureaux et les ateliers.

Concept

Après l'incendie qui a ravagé la halle aux farines en 2008, ne restait que les quatre murs extérieurs. Source d'inspiration inépuisable, les éléments historiques sont réinterprétés et mis en valeur sans nostalgie. Les anciens rails de la compagnie d'Orléans et les pavés napoléoniens présents sur le site sont maintenus en place. La halle, autrefois traversée en long par des convois ferroviaire, avait en son centre un quai surélevé dont le niveau définit celui du nouveau plancher. La vue transversante de cette longueur est maintenue, tandis que les nouveaux dépôts se placent sur la trace de l'ancien quai. Ils sont séparés par des failles toute hauteur qui, outre le compartimentage coupe-feu, permettent des vues transversales, dévoilant les mouvements des agents et des documents. Le profil de l'ancienne toiture est reconstruit sur les pignons et la façade Sud. En façade Nord, l'abondance des archives soulève la toiture. De cet éirement naît une façade diaphane translucide évoquant les Shoji, ces cloisons japonaises en papier. S'inspirant des anciennes persiennes coulissantes, les baies vitrées sont décalées par rapport aux baies en pierre, rendant ces dernières visibles de l'intérieur. Les surfaces vitrées sont réduites par la même occasion pour limiter les déperditions thermiques et l'ensoleillement.

Construction

Les voiles transversaux forment les consoles des porte-à-faux. Seuls porteurs, ils dégagent l'espace de toute colonne. Les planchers au dessus de la salle de lecture sont suspendus au voile longitudinal aux supérieurs, qui eux-mêmes reposent sur les voiles transversaux. Le principe de boîte dans la boîte, le faible apport d'air neuf et la forte inertie de la construction en béton garantissent la stabilité climatique des archives. Le sous-sol du parvis est exploité par des sondes géothermiques profondes couplées à une pompe à chaleur assurant le chauffage, le rafraîchissement et la déshumidification pour un coût énergétique extrêmement réduit. Les façades du nouveau bâtiment sont constituées d'éléments sandwich en béton préfabriqué. Ces éléments coulés à plat en usine présentent une face intérieure portante, lisse de décoffrage. Un intercalaire en mousse isolante haute performance la sépare de la peau extérieure en béton ratisé à la main. Ce procédé artisanal génère des variations de textures dont les jeux d'ombre semblent écrire un texte sur les façades. L'intérieur est scandé, tous les 3m50, par une charpente en béton arborescente dont la force immuable uni les différents espaces.



le jardin, la chambre de verdure et au loin l'ancienne caserne, vue depuis la salle de lecture



rencontre des volumes sur le parvis



vues croisées dans la jonction



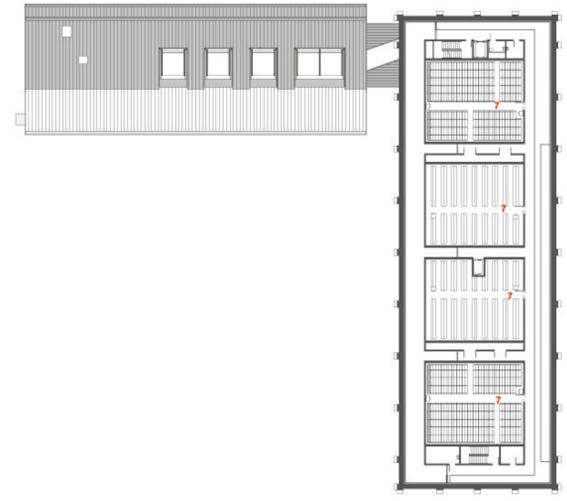
la chambre de verdure



ambiance nocturne



le béton ratisé



- Legende**
1. Accueil
 2. Salle de lecture
 3. Salle d'exposition
 4. Conférences / Ateliers pédagogiques 1 et 2
 5. Salle de réunion
 6. Local du personnel
 7. Magasin d'archives
 8. Quai de déchargement
 9. Salle de tri
 10. Atelier de restauration
 11. Prises de vues
 12. Logement gardien

RDC

R+1

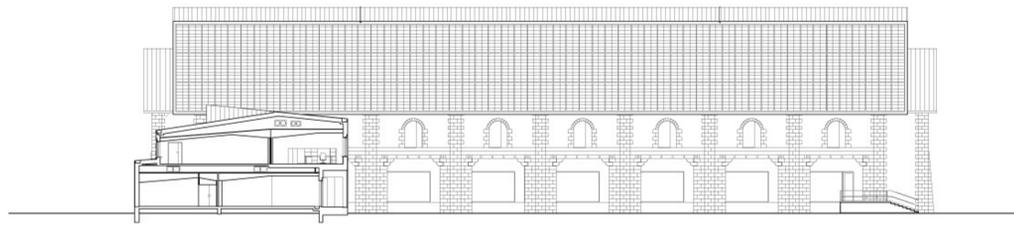
R+2



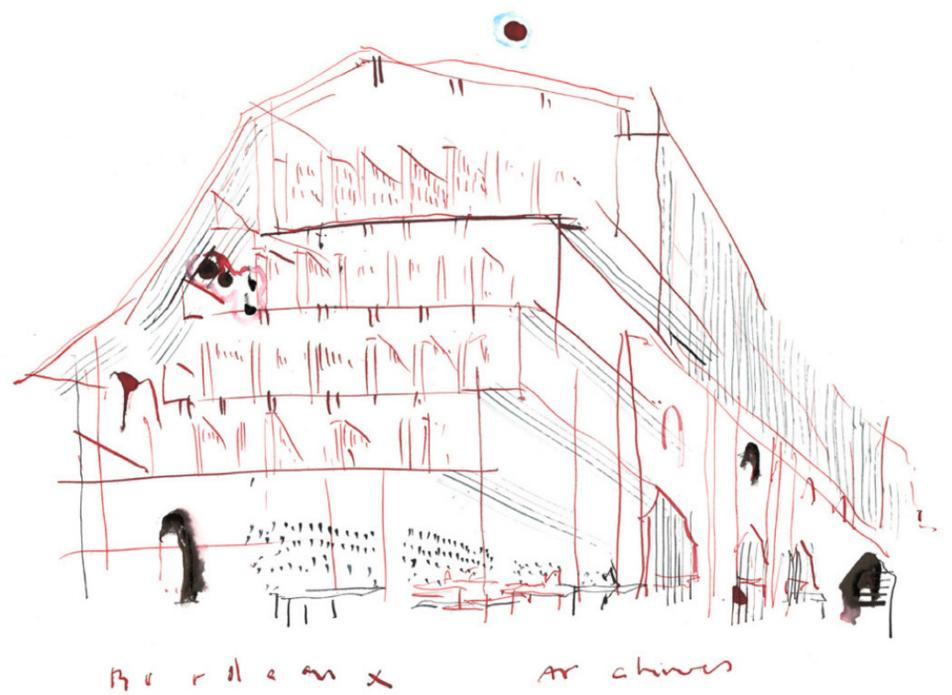
la salle de lecture



coupe dans la halle



coupe dans l'extension



Bordeaux Archives



la distribution des magasins d'archives



circulations



vue traversante



l'empilement des magasins surplombant la salle de lecture



accès à la salle de lecture



vue depuis la salle de lecture



les bureaux paysager